

## La St Valentin

Essais confirmés

Publié par : Loriane

Publié le : 14-02-2016 15:00:00

## Petite révisé : La st Valentin

**La Saint Valentin**, communément considérée comme la fête de l'amour et des amoureux est fêtée dans de très nombreux pays le 14 Février.

Elle est souvent l'occasion de dons de fleurs, de roses rouges, ou de billets doux illustrés, et elle a pour symboles, un cœur, un Cupidon ailé, des oiseaux en couple.

Il faut savoir que la saint Valentin serait l'occasion de l'envoi d'environ un milliards de cartes ou de mots doux dans le monde.

Cette fête apparaît à la fin du moyen-âge, fête à l'origine catholique, elle devient la célébration de l'amour physique, mais aujourd'hui son sens premier semble évolué et elle est plus spécialement le jour des échanges affectifs, de l'amitié.

La légende la plus communément répandue est la suivante :

Saint Valentin était un prêtre qui fût décapité le 14 Février.

Au cours de son emprisonnement les enfants dont il était l'ami, aimaient tant le saint qu'ils le soutenaient et le reconfortaient en lui passant à travers les barreaux de sa cellule des mots de réconfort et d'affection.

Ces gestes seraient à l'origine des envois traditionnels de vœux et des billets doux chargés de mots d'amour.

Les sources de cette célébration semblent venir de très loin et comme pour beaucoup d'autres fêtes, la saint Valentin se superpose à d'autres coutumes bien plus anciennes, pratiquées dans les sociétés primitives depuis toujours, comme le furent les fêtes de la fertilité.

Dans la Grèce antique, par exemple, de la mi-Janvier à la mi-Février on célébrait le mariage de Zeus et de Héra pendant le mois de Gamélion;

A la même époque la Rome antique fêtait le 15 Février les Lupercales, du Dieu de la fertilité Lupercus,

On célébrait le dieu Pan, le dieu de la nature et Junon, déesse des femmes et du mariage.

Cette fête païenne se traduisait par des sacrifices d'animaux et des manifestations de rues censées rendre les femmes plus fertiles et faciliter les accouchements.

Depuis l'antiquité le 15 Février, fut la fête des célibataires puis comme il est de coutume, une fête chrétienne vint se substituer à la fête païenne.

Pour l'histoire il paraît difficile d'attribuer à l'un des trois saints qui portent le nom de Valentin la paternité de cette fête qui paraît avoir été créée pour inciter les jeunes couples d'amoureux à se marier.

Il faut donc probablement considéré que le choix de saint Valentin est le résultat d'une légende sur laquelle s'est greffée la manifestation de l'amour courtois.

La coutume des "Valentins" nous vient de l'Angleterre, vers la moitié du XIVe siècle, dans ce pays, le 14 Février symbolisait le retour de la vie et de l'amour car on avait observé que les oiseaux avaient l'habitude de s'accoupler à cette date.

Nous retrouvons depuis toujours, dans de très nombreuses sociétés, cette symbolique des oiseaux amoureux, des tendres tourteraux, liée à celle de l'œuf pondu à la fin de l'hiver, signe de renouveau et de retour de la vie et des amours.

Un poète Othon de Grandson rapporte cette coutume du culte de la saint Valentin.

On retrouve à la cour de Savoie ces écrits et poèmes : "la complainte amoureuse de saint Valentin" Grandson, "le souhait et le songe de Saint Valentin".

A partir de ces publications ces mêmes poèmes gagneront alors tout le monde occidental de langue

latine.

Nous devons à Charles d'Orléans, qui écrivit lui-même des poésies dédiées à saint Valentin, la connaissance de cette tradition.

Celle-ci disparut, puis fut remise en pratique au XIXe siècle.

Le succès de cette fête redonna de l'intérêt pour les reliques des saints Valentin.

Nous en trouvons un à Dublin, un autre à Roquemaure en France, un troisième à St Pierre du Chemin, tous étant fêtés le 14 Février et authentifiés par le Vatican.

Nous voyons aujourd'hui "la saint-Valentin" fêtée dans tout l'occident et dans toute l'Amérique du nord où elle prend le nom de Valentine's day, sa notoriété va croître et gagner les pays de l'Orient, de l'Amérique du sud, Brésil, Colombie...

Depuis 1980, la Saint Valentin est maintenant fêtée en Chine.

Au Japon, le White Day est fêté le 14 Mars, dans ce pays les échanges de cadeaux sont obligatoires et codifiés.

Au Brésil, on ne parle pas de Saint-Valentin mais de "dia dos namorados", jour des amoureux, fêté non pas le 14 février mais le 12 juin.

En Colombie, "el día del amor y amistad", jour de l'amour et de l'amitié est fêtée le troisième samedi du mois de septembre.

La saint Valentin devient populaire en Inde au Pakistan...et s'étend un peu plus chaque année à travers le monde revêtant toujours la même symbolique de l'amour et de l'amitié.

Lydia Maleville

Les deux pigeons de La Fontaine (Fables) :

Deux Pigeons s'aimaient d'amour tendre.

L'un d'eux s'ennuyant au logis

Fut assez fou pour entreprendre

Un voyage en lointain pays.

L'autre lui dit : Qu'allez-vous faire ?

Voulez-vous quitter votre frère ?

L'absence est le plus grand des maux :

Non pas pour vous, cruel. Au moins, que les travaux,

Les dangers, les soins du voyage,

Changent un peu votre courage.

Encor si la saison s'avance davantage !

Attendez les zéphirs. Qui vous presse ? Un corbeau

Tout à l'heure annonçait malheur à quelque oiseau.

Je ne songerai plus que rencontre funeste,

Que Faucons, que réseaux. Hélas, dirai-je, il pleut :

Mon frère a-t-il tout ce qu'il veut,

Bon souper, bon gîte, et le reste ?

Ce discours ébranla le cœur

De notre imprudent voyageur ;

Mais le désir de voir et l'humeur inquiète

L'emportèrent enfin. Il dit : Ne pleurez point :

Trois jours au plus rendront mon âme satisfaite ;

Je reviendrai dans peu conter de point en point

Mes aventures à mon frère.

Je le désennuierai : quiconque ne voit guère

N'a guère à dire aussi. Mon voyage dépeint

Vous sera d'un plaisir extrême.  
Je dirai : J'étais là ; telle chose m'avint ;  
Vous y croirez être vous-même.  
A ces mots en pleurant ils se dirent adieu.  
Le voyageur s'éloigne ; et voilà qu'un nuage  
L'oblige de chercher retraite en quelque lieu.  
Un seul arbre s'offrit, tel encor que l'orage  
Maltraita le Pigeon en dépit du feuillage.  
L'air devenu serein, il part tout morfondu,  
Sèche du mieux qu'il peut son corps chargé de pluie,  
Dans un champ à l'écart voit du blé répandu,  
Voit un pigeon auprès ; cela lui donne envie :  
Il y vole, il est pris : ce blé couvrait d'un las,  
Les menteurs et traîtres appas.  
Le las était usé ! si bien que de son aile,  
De ses pieds, de son bec, l'oiseau le rompt enfin.  
Quelque plume y périt ; et le pis du destin  
Fut qu'un certain Vautour à la serre cruelle  
Vit notre malheureux, qui, traînant la ficelle  
Et les morceaux du las qui l'avait attrapé,  
Semblait un forçat échappé.  
Le vautour s'en allait le lier, quand des nues  
Fond à son tour un Aigle aux ailes étendues.  
Le Pigeon profita du conflit des voleurs,  
S'envola, s'abattit auprès d'une mesure,  
Crut, pour ce coup, que ses malheurs  
Finiraient par cette aventure ;  
Mais un fripon d'enfant, cet âge est sans pitié,  
Prit sa fronde et, du coup, tua plus d'à moitié  
La volatile malheureuse,  
Qui, maudissant sa curiosité,  
Traînant l'aile et tirant le pié,  
Demi-morte et demi-boiteuse,  
Droit au logis s'en retourna.  
Que bien, que mal, elle arriva  
Sans autre aventure fâcheuse.  
Voilà nos gens rejoints ; et je laisse à juger  
De combien de plaisirs ils payèrent leurs peines.  
Amants, heureux amants, voulez-vous voyager ?  
Que ce soit aux rives prochaines ;  
Soyez-vous l'un à l'autre un monde toujours beau,  
Toujours divers, toujours nouveau ;  
Tenez-vous lieu de tout, comptez pour rien le reste ;  
J'ai quelquefois aimé ! je n'aurais pas alors  
Contre le Louvre et ses trésors,  
Contre le firmament et sa voûte céleste,  
Changé les bois, changé les lieux  
Honorés par les pas, éclairés par les yeux  
De l'aimable et jeune Bergère  
Pour qui, sous le fils de Cythère,  
Je servis, engagé par mes premiers serments.  
Hélas ! quand reviendront de semblables moments ?  
Faut-il que tant d'objets si doux et si charmants  
Me laissent vivre au gré de mon âme inquiète ?  
Ah ! si mon coeur osait encor se renflammer !

Ne sentirai-je plus de charme qui m'arrête ?  
Ai-je passé le temps d'aimer ?

(La Fontaine, Fables : Les deux pigeons)

inspiré d'écrivain qui l'on précédé :

La Bible de Jérusalem , psaume 55 (54), versets 7-8).

Nous pouvons bien sûr comparer cette fable à celle des " Deux Amis " (Livre VIII, fable 11).

Madame de Sévigné , La Fare, Horace , les deux pigeons bien connus" (Epître, Livre I, 10). du Livre des lumières....

On peut considérer que les sources de cette fable est le Pañchatantra du sanskrit Pachatatra " Le Livre d'instruction en cinq parties" de Pilpay.

Pilpay était un Sage Indien. C'était le la principale source d'inspiration de Jean de "La Fontaine.

Ses contes et ses fables à caractère universel, sont traduits en français au 17ème siècle.

Vizir de Dabchélym, Pilpay composa ses fables et ses contes dans l'intention d'instruire le monarque.

Son œuvre fût traduite, dès son époque, dans les langues perses et arabes qui rayonnaient internationalement.

Les fables indiennes sont popularisées dès le VII° siècle sous formes de récits allégoriques contenant de pertinentes leçons de vie.

Loriane

[center]